

Free: «Les abonnés fibre optique arriveront par dizaines de milliers fin 2010»

« Les résultats sont bons, la stratégie est claire. » Pour **Maxime Lombardini**, le directeur général d'Iliad qui présentait les résultats du groupe à la presse, l'avenir de l'opérateur semble solide. Il est vrai qu'en franchissant [le milliard d'euros de chiffre d'affaires](#) au premier semestre, Iliad a montré sa capacité à poursuivre ses développements sur un marché qui tend à saturer. Le ralentissement des recrutements, du côté d'Alice (qui perd des abonnés) mais aussi de Free (125.000 nouveaux abonnés en six mois seulement) tend à le montrer.

Mais « *Free a bien défendu ses positions et étendu le dégroupage* », soutient Maxime Lombardini. Notamment grâce à son dynamisme sur les services audiovisuels qui arrivent devant ses concurrents avec 33 offres de télévision de rattrapage, 25 chaînes HD et l'introduction des programmes 3D. Free revendique ainsi la première plate-forme IPTV au monde en nombre d'abonnés (3,9 millions) devant China Telecom (3,8 millions) et France Télécom (3,4 millions). De plus, l'exploitation de deux licences de jeux en ligne (poker et paris sportifs) accordées par l'Arjel laisse également supposer de nouvelles sources de revenus à venir.

Confortablement installé sur le marché de l'ADSL, Iliad se tourne donc vers l'avenir principalement soutenu par le déploiement du réseau optique à très haut débit et la future offre de téléphonie mobile.

Iliad financé par l'Europe dans le FTTH

Sur le FTTH (fibre à domicile), Iliad défend son choix technologique d'une architecture point à point « *pertinente face à l'explosion des débits* ». Les déploiements sur les zones denses sont en cours et les premiers recrutements massifs d'abonnés fibre optique arriveront fin 2010 et surtout courant 2011 par dizaines de milliers. Les opérations de déploiement sont soutenues par un investissement de 94 millions d'euros au premier semestre. Dans ce cadre, Iliad en profite pour annoncer qu'il vient de se voir accorder un financement de 150 millions d'euros de la part de la Banque européenne d'investissement (BEI) pour le déploiement du FTTH en France. « *Cela montre le soutien de l'Europe à notre projet* », se félicite Maxime Lombardini.

Iliad s'en tient à son objectif de déployer un parc de 4 millions de prises optiques pour 2012. 160 NRO (noeuds de raccordement optiques) sont en cours d'équipement dans 70 villes. Les accords signés avec les propriétaires d'immeubles concernent 380.000 foyers et le déploiement depuis la mutualisation multifibre avec Orange et SFR concerne 700.000 logements. Paris sera notamment intégralement couvert à la fin de l'année, à l'exception de « *quelques poches* » où Free rencontre des difficultés inattendues de déploiement et qui ne représentent « *que quelques pourcents de la couverture* », selon le directeur général.

D'ici là, l'opérateur vise les 5 millions d'abonnés (haut et très haut débit) pour fin 2011. Sauf catastrophe majeure, le groupe ne prend pas de trop grands risques puisque il a dépassé les 4,5 millions d'abonnés le 30 juin dernier. Reste, il est vrai, que le taux de recrutement ralentit et qu'il faudra compter sur un basculement des abonnés ADSL sur l'offre fibre ce qui, en nombre de

clients, se traduira par une opération nulle. L'idée étant d'atteindre les 25% de part de marché (contre 20,4% actuellement).

Côté projet mobile, la situation est un peu plus complexe. Après l'obtention de la licence 3G fin 2009, le chantier avance, animé par une centaine de personnes en interne (et 1500 à travers les prestataires): la localisation des points hauts (points d'accès réseau) atteindra 75% du territoire à la fin de l'année (50% aujourd'hui) et les questions de l'itinérance 2G est « *bien avancée, techniquement et commercialement* ».

La question de la 3G n'est en revanche pas encore résolue. Rappelons que, si le cahier des charges de la 4e licence mobile intègre l'obligation pour les opérateurs d'accueillir Free Mobile sur leur réseau pour la 2G, il n'en va pas de même pour la 3G. « *Nous accusons une fin de non recevoir [de la part des opérateurs installés]* », confirme Maxime Lombardini. Or, le futur opérateur mobile entend se reposer sur ses partenaires (et néanmoins concurrents) pour proposer une offre nationale puisque, au lancement début 2012, son propre réseau ne couvrira que 27% de la population. Mais le dirigeant a « *bon espoir de trouver des accords soit à travers une négociation normale, soit par voie de recours en contentieux* ». Iliad s'appuie notamment sur la capacité des opérateurs à fournir l'accès 3G aux opérateurs virtuels (MVNO). Belles batailles juridiques en perspective.

On comprend les réticences des concurrents. Les dirigeants du trublion du Net laissent entendre que la future offre sera attractive en rappelant qu'en Angleterre, pour environ 33 euros, l'abonné dispose d'une trentaine d'heures de communications voix, de 5000 SMS et de 1 Go de données Internet. « *Pourquoi ce ne serait pas possible en France* », s'interroge faussement le directeur général. De plus, une offre mobile « *nous permettra de combattre à armes égales* » face aux opérateurs concurrents qui développent notamment les offres quadruple play (Internet, TV, téléphonie fixe et mobile), même si elles offrent « *une marge limitée en terme d'économies* ».

Une Freebox v6 pour Noël?

Si la question de la 3G est loin d'être réglée, Iliad reste confiant. Et se tourne déjà vers l'avenir, autrement dit la 4G (LTE) dont l'attribution des fréquences de la bande des 800 MHz (dividende numérique issu de la libération des fréquences de la télévision analogique) et des 2,6 GHz est programmée pour 2011. Même si Free « *n'a pas besoin de nouvelles fréquences pour démarrer un projet, ce serait néanmoins un plus face à la montée des abonnés* ». Iliad devrait donc se mettre sur la course pour acquérir les nouvelles licences mais pas au point de « *payer un prix fou qui mettrait l'entreprise en danger [financièrement]* », précise Maxime Lombardini. Néanmoins, « *Nous sommes confiants dans notre capacité à accéder au spectre [hertzien], soit directement, soit par l'intermédiaire d'un opérateur commun.* ». Autrement dit, la 4G figurera d'une manière ou d'une autre dans le catalogue des offres de Free Mobile.

Mais dans l'immédiat, tous les regards se tournent vers l'ADSL dont Free entend poursuivre les investissements (même si ces derniers sont en baisse à 136 millions d'euros au premier semestre) à travers les 300 à 400 NRA ouverts en 2010 et 2011. L'idée étant d'atteindre un taux de dégroupage de 90% contre 87,5 aujourd'hui. Et surtout, il faut s'attendre à « *une innovation majeure dans l'ADSL* » pour la fin de l'année. Si les dirigeants d'Iliad restent muets sur la question, l'arrivée d'une nouvelle Freebox (V6) est de plus en plus probable.



Maxime Lombardini, directeur général d'Iliad, et Thomas Reynaud, directeur financier.